

Sainte Famille Année C

## Une Sacrée famille !

Joseph, Marie, Jésus, une famille de rêve !

- Des parents qui s'entendent bien
- Un enfant bien sage.
- Des personnes fidèles aux traditions.



En effet, comme chaque année, la famille part en pèlerinage à Jérusalem, pour la fête de la Pâque.

Ils vont tous s'en souvenir de ce pèlerinage ! Rien n'a marché comme prévu.

- Jésus « ado » et sa crise d'indépendance.
- Les parents dépassés par les événements

Ce récit est-il pour l'évangéliste Luc un banal regard sur l'album de famille : souvenir, souvenir...

Il semble que cette scène ne trouve sens que dans l'éclairage de la résurrection du Seigneur.

- Les parents, emmènent avec eux à Jérusalem leur enfant de douze ans. Et voilà qu'ils le perdent.
- Ils se mettent à le "chercher", pendant trois jours.
- Et bien qu'ils le trouvent enfin dans le Temple, ils ne comprennent pas que Jésus est "chez son Père".

En réalité, ce ne sont pas les parents qui apprennent où doit être Jésus, mais c'est nous, les auditeurs de l'évangile, qui savons où il est.

Nous savons que le véritable lieu où il faut maintenant le chercher, c'est "chez son Père".

On ne nous dit pas quelles sont les questions posées à Jésus par les docteurs de la Loi mais nous savons que Jésus est incollable et laisse pantois tous ces gens érudits.

La première parole de Jésus rapportée dans l'évangile de Luc est une information sur le lieu où il se trouve :

*Pourquoi me cherchez-vous ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être."*

Tout est annonce de la passion et de la résurrection :

- La montée en pèlerinage vers la ville sainte évoque la Pâque du Seigneur : "*Jésus prit résolument la route de Jérusalem*".
- Jésus retrouvé au bout de trois jours, comme il sera reconnu, ressuscité, le troisième jour après sa mort en croix.
- La réponse faite à ses parents trouvera écho en celle adressée aux femmes, le matin de Pâques : "*Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant ?*"
- Et dans l'évangile de Luc, la première parole de Jésus, mais aussi la dernière, est pour parler de son Père d'auprès duquel il enverra son Esprit.

C'est comme un bijou précieux qui scintille à la lumière : "*Il me faut être chez mon Père*".

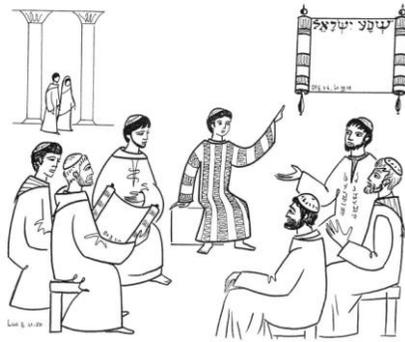
Marie n'a pas compris, pourtant elle aurait dû savoir... L'ange ne lui avait-il pas annoncé que Jésus serait le Fils de Dieu ?

- Jésus le rappelle avec netteté : Il est d'abord le fils de son Père et non leur fils.

Ce qui montre que dès l'âge de 12 ans, Jésus est conscient de sa filiation divine.

Pour les autres ce mystère reste voilé.

La maturité spirituelle de Jésus dépasse celle de ses parents qui ne comprennent pas.



Pour parvenir à la confession de foi en Jésus, et le reconnaître comme le Fils de Dieu, la lumière de Pâques est nécessaire. Sans quoi il nous est impossible, autant qu'à Marie et Joseph de comprendre Jésus.

La Résurrection de Jésus révèle que pour "*être chez son Père*", Jésus doit passer par la passion et par la mort, c'est-à-dire par la remise totale entre les mains de son Père dont il révèle le vrai visage en nous aimant jusqu'à l'extrême.

Fils de Dieu par sa résurrection, il l'est déjà dès son enfance et même dès le premier instant de sa conception, comme le fait comprendre l'Ange de l'Annonciation.

Luc souligne la nouveauté de l'Évangile : le vrai maître en Israël, c'est Jésus.

Et tout au long de l'Évangile, Jésus n'aura de cesse de donner le véritable sens de la Loi, d'en rectifier les mauvaises interprétations, d'en révéler la dynamique de vie et d'amour qui vient de Dieu.

*Il descendit avec eux et il leur était soumis.*

C'est Jésus maintenant qui descend avec ses parents ; on avait dit avant que c'étaient les parents qui étaient montés avec lui à Jérusalem.

Jésus a changé de statut. Il vient de montrer son autonomie mais librement il se soumet à l'autorité de ses parents.

Il est aux choses de son Père mais il ne bouscule pas de fond en comble les relations les plus naturelles de la vie humaine.

Il inscrit sa filiation divine à l'intérieur de la filiation humaine.

*Quand à Marie, elle conservait tous ces dits, toutes ces paroles dans son cœur :*

- Pas seulement les paroles de l'Ange
- Celles des bergers,
- de Syméon et Anne...

Tout en ne comprenant pas pleinement leur portée.

- Elle ne se ferme pas aux événements qui adviennent.
- Elle les retient dans son cœur.

Marie figure l'attitude que peut adopter celui qui lit l'évangile :

- S'il ne comprend pas les événements qu'il vit.
- Il peut les retenir dans son cœur mais, surtout pas les rejeter !

**Pas le genre de la Famille !**